FÉDÉRATION DES TRAVAILLEURS DE LA MÉTALLURGIE

Pour nos salaires ! Notre avenir !

Pour vivre dignement et surtout ne plus subir !

Le 5 novembre, 1,6 million de travailleurs, de jeunes, de retraités et de citoyens ont fait entendre leur colère partout dans le pays. Les métallos ont répondu présents à cette journée de mobilisation contre la vie chère, pour les salaires, l'emploi et la justice sociale.

Pendant que les prix explosent, que nos factures s'envolent et que nos fins de mois deviennent de plus en plus difficiles, les patrons et les actionnaires continuent de s'enrichir sur notre dos. Les dividendes battent des records, les profits s'accumulent, mais lorsqu'il s'agit d'augmenter les salaires, il n'y a soudainement plus d'argent !

Notre colère ne porte pas seulement sur les salaires. Elle s'exprime aussi face à la casse industrielle organisée depuis des années. Fermetures de sites, suppressions d'emplois, restructurations, délocalisations : chaque semaine apporte son lot de mauvaises nouvelles.

Des entreprises qui ont bénéficié de milliards d'euros d'aides publiques sans contrepartie détruisent nos emplois et nos savoir-faire sans aucune sanction.

Pendant ce temps, des milliers de familles sont plongées dans l'incertitude, la précarité et parfois la misère. Pour le patronat, nos vies ne comptent pas. Ce qui compte, c'est toujours plus de profits.

La prétendue conférence sociale du gouvernement, accompagnée de quelques miettes accordées aux salariés payés au SMIC, ne répond en rien à l'exigence de justice sociale qui s'exprime dans le pays. Une fois encore, Macron et son gouvernement choisissent leur camp : celui du MEDEF, celui de la finance, celui des actionnaires.

Dans la métallurgie, la dernière négociation de branche sur les SMH a confirmé cette politique. Le patronat refuse de répondre aux besoins des salariés et se contente de proposer le strict minimum. Alors que l'inflation a laminé notre pouvoir d'achat, il nous explique qu'il faudrait encore nous serrer la ceinture.

C'est inacceptable !

Les richesses, ce sont les travailleurs qui les créent. Sans nous, pas de production. Sans nous, pas de profits. Sans nous, pas d'économie.

Le 17 novembre

Le 17 novembre, faisons monter le rapport de forces !

Nous ne pouvons compter que sur notre mobilisation collective.

Face à cette situation, la FTM CGT appelle l'ensemble des travailleurs :

- **à se mettre en grève le 17 novembre sur tout le territoire.**
- à organiser des assemblées générales pour débattre de la situation actuelle, de la vie chère et des moyens pour construire le rapport de forces nécessaires.

Il est urgent de rouvrir dès maintenant les négociations annuelles obligatoires dans chaque entreprise pour obtenir les hausses de salaires qui nous sont nécessaires pour bien vivre, et il nous faut gagner aussi l'échelle mobile des salaires indexée sur l'inflation.

Par la grève dans les entreprises, nous pouvons imposer nos revendications, élargir la convergence des luttes et faire plier le gouvernement comme le patronat.

Alors le 17 novembre :

- Grève dans toutes les entreprises ;
- Participation massive aux rassemblements et manifestations ;
- Organisation des salariés sur tous les lieux de travail ;
- Convergence de toutes les luttes contre la vie chère et pour la justice sociale.

NOS REVENDICATIONS :

- **Augmentation générale des salaires, des retraites et minima sociaux ;**
- **Échelle mobile des salaires indexée sur l'inflation ;**
- **Interdiction des licenciements dans les entreprises qui réalisent des profits et touchent des aides publiques ;**
- **Défense de l'emploi industriel et de nos savoir-faire ;**
- **Des services publics renforcés et accessibles à tous.**

Le 17 novembre, tous en grève !

Quand les travailleurs s'arrêtent, tout s'arrête

**J'agis,
je m'engage,
je me syndique !**

FTM-CGT · Case 433 · 263, rue de Paris · 93100 Montreuil cedex
01 55 82 86 10 · metaux@cgt.fr. www.ftm-cgt.fr